G en Yvelines

N°56
Mercredi 2 novembre 2016
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Rien qu'en vallée de Seine, des milliers de caméras, imprimantes, serveurs multimédia et services domotiques sont connectés à internet... avec une sécurité pas toujours assurée.



Objets connectés Souriez, vous êtes filmés

Dossier - P. 2

Actualités p.4

CONFLANS-SAINTE-HONORINE



Des Tibétains hébergés dans de nouveaux foyers

Actualités p.6

VALLEE DE SEINE



Les maires se mobilisent contre les fermetures de CPAM



Actualités p.7

MANTES-LA-JOLIE

Hôpital : une année 2017 sans austérité ?



Actualités p.8

MANTES-LA-JOLIE

Combiner développement et environnement



Actualités p.9

LES MUREAUX

« L'école du futur » sera modulaire

P. 6 FLINS-SUR-SEINE **Renault embauche 355 CDI et CDD**

P. 7 FLACOURT **Comme promis, le maire démissionne à mi-mandat**

P. 9 POISSY **RER A et ligne J : le maire prend sa plume**

P. 9 POISSY **Certains détenus ont la clef de leur cellule**

P. 10 VALLEE DE SEINE **Une semaine noire pour les chauffeurs de bus**

P. 14 VALLEE DE SEINE **C'est reparti pour Blues sur Seine**

P. 14 VALLEE DE SEINE **Le festival de lecture et de musique est de retour**

LES WEEK-ENDS
DU 19 AU 27 NOVEMBRE 2016

Goûts d'Yvelines
"C'est Bon pour la Cuisine"
4e édition



01 39 07 85 02
goutsdyvelines.fr
#goutsdyvelines

Yvelines Tourisme
PARIS REGION
SNCF
TVFIL78
Yvelines Le Département
yvelines.fr

DOSSIER Objets connectés : souriez, vous êtes filmés

Mal sécurisés, les objets connectés peuvent représenter un risque pour votre vie privée, ou votre entreprise... nous en avons trouvé un certain nombre dans ce cas en vallée de Seine.

Ils sont de plus en plus nombreux au fur et à mesure des années. Qu'ils soient caméras, imprimantes, serveurs multimédia, relais sans fil, box des fournisseurs d'accès, systèmes domotiques ou même industriels, les objets connectés à internet ne sont pourtant pas sans danger. *La Gazette* a mené l'enquête en vallée de Seine, et découvert que nombre d'entre eux n'étaient pas du tout ou très peu sécurisés.

Ces objets numériques un peu trop accessibles peuvent permettre à des pirates d'y installer des logiciels malicieux. Le mois dernier, des centaines de milliers de caméras connectées ont ainsi été utilisées pour rendre temporairement inaccessibles de grands noms du web comme Twitter, Spotify ou encore Netflix.

Plus de 10 000 objets en vallée de Seine

Plus près de nous, ils peuvent également donner accès à une partie de votre vie privée ou de votre réseau d'entreprise. Les images visibles dans ce dossier sont ainsi toutes issues de caméras d'habitants ou de sociétés de la vallée de Seine yvelinoise. Elles étaient soit non protégées, soit protégées avec les identifiants par défaut.

Nous avons utilisé le moteur de recherche Shodan, sorte de Google des objets connectés (voir encadré). Rien qu'en vallée de Seine yvelinoise, de Rolleboise à Conflans-Sainte-Honorine, Shodan donne accès à plus de 10 000 de ces systèmes reliés à internet dans ses bases de données. Si la plupart sont sécurisés, il n'est pas très difficile de tomber sur ceux qui sont grand ouverts.

Pourtant, ces objets connectés nous sont de plus en plus indispensables et pratiques. « *Je ne peux pas travailler sans* », explique ainsi Houned. A 58 ans, ce patron boulanger utilise ainsi des caméras pour dissuader d'éventuels agresseurs, mais aussi connaître l'état de ses stocks et le volume de sa clientèle à distance pour chacune de ses trois boulangeries.

Il est plutôt surpris en apprenant que l'une des caméras de sa boulangerie du quartier de la Vigne blanche, aux Mureaux, est visible par tous les internautes. « *Normalement, il y a un mot de passe, je vais contacter l'installateur* », s'étonne-t-il lundi dernier. Sauf que le mot de passe n'est pas demandé pour accéder aux images en direct. L'erreur de configuration est rectifiée en quelques minutes suite à l'appel diligent de l'installateur à la rédaction.

Mais le boulanger est le seul que nous avons pu contacter pour l'avertir : les autres images, des salons aux jardins en passant par le lit d'un petit enfant, de Limay à Conflans-Sainte-Honorine, sont celles de caméras toujours accessibles. Elles illustrent simplement le risque pris par de nombreux particuliers ne prenant pas le temps de procéder aux quelques actions de sécurisation indispensables après l'achat de tels objets (voir encadré).

Les caméras constituent l'exemple le plus évident des risques de ces objets désormais présents dans notre quotidien. Mais d'autres peuvent aussi poser problème s'ils ne sont pas correctement sécurisés, et accessibles car peu protégés par votre box internet qui, souvent, joue le rôle méconnu mais indispensable de premier barrage face aux importuns du web.

Souhaiteriez-vous qu'un intrus puisse consulter les températures enregistrées par votre système domotique, au risque de pouvoir vous cambrioler lors d'une baisse liée à un départ en vacances ? Qu'il connaisse les identifiants de votre réseau sans fil par accès à votre relais Wifi ? Qu'il sache quels films et séries vous stockez sur votre serveur multimédia ? Les exemples ci-dessus ont pourtant tous été constatés en vallée de Seine lors de la réalisation de cet article.

De très nombreuses box internet sont également visibles sur Shodan, avec parfois, là aussi, leurs mots de passe par défaut. « *J'ai été dans des entreprises, dans leurs Freebox, ils avaient encore comme identifiants admin/admin. Les TPE et PME ne s'y connaissent pas vraiment* », témoigne un expert en sécurité informatique de l'administration, habitant du Mantois, joint par *La Gazette**.

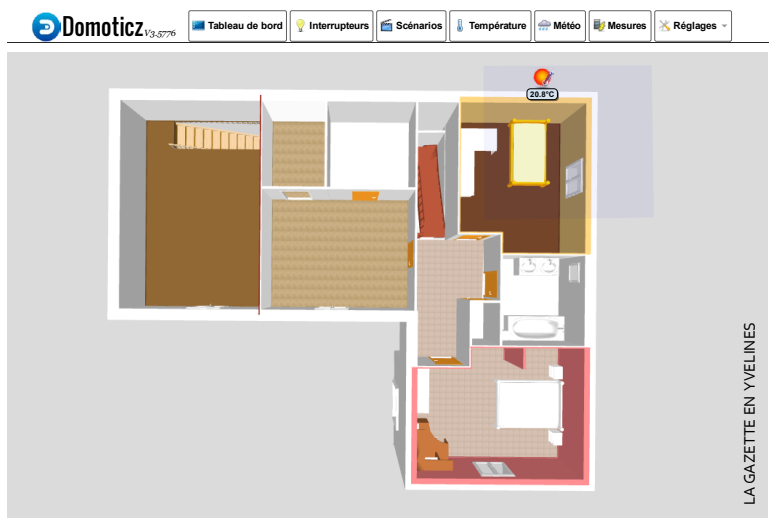
Caméras : « Je ne peux pas travailler sans »

Dans une auto-école de Gargenville, c'est cette fois-ci l'imprimante branchée à une box non sécurisée, qui est accessible sans mot de passe. « *L'imprimante est une porte dérobée, elle donne accès au réseau en interne, aux noms de domaines et groupes de travail* », analyse notre spécialiste. Mais même un non-technicien peut consulter les noms des pages imprimées.

Cela permet, dans une auto-école, de savoir qui est inscrit aux cours, entre autres. Pour d'autres entreprises, les conséquences peuvent néanmoins être bien plus sévères.

« *On doit même pouvoir prendre le contrôle de la connexion,* reconnaît le responsable de l'auto-école, trentenaire et plutôt au fait du sujet. *J'étais au courant, j'ai une nouvelle box mais je ne l'ai pas encore branchée, je suis sur la vieille box pas sécurisée, je l'éteins tous les soirs.* »

Si certains objets connectés peuvent représenter un risque particulièrement important, ce n'est pas le cas de tous, indique l'expert que nous avons contacté : « *Avec certains, on ne craint rien, comme un objet permettant, en interne seulement, de commander un téléviseur, de regarder ou stocker des médias, d'allumer une ampoule. Seuls ceux qui communiquent vers l'extérieur sont une boîte de Pandore.* »



Souhaiteriez-vous qu'un intrus puisse consulter les températures enregistrées par votre système domotique, au risque de pouvoir vous cambrioler lors d'une baisse liée à un départ en vacances ?



Vous reconnaissez votre salon, votre jardin dans les images ci-dessus ? Cela signifie que votre caméra internet n'est pas sécurisée du tout, ou est accessible avec les identifiants par défaut. Nous ne pouvons que vous conseiller de les changer le plus rapidement possible. N'hésitez pas à nous contacter pour témoigner.

Êtes-vous sur Shodan ?

Le moteur de recherche d'objets et de systèmes connectés Shodan est très utilisé par les chercheurs en sécurité informatique, les plaisantins et les pirates en herbe. Il cherche et répertorie tout un pan d'internet souvent ignoré. En 2014, Shodan est propulsé sur le devant de la scène mondiale par l'enquête « *Null CTRL* » du journal norvégien *Dagbladet*.

Mais comment savoir si son réseau et ses objets connectés sont présents sur Shodan ? Les plus connaisseurs de nos lecteurs peuvent se rendre directement sur shodan.io et, après inscription, entrer dans la barre de recherche « net : » suivi de son adresse IP. Les plus béotiens en informatique pourront, eux, se rendre directement d'un ordinateur connecté au réseau à vérifier sur iotscanner.bullguard.com.

De plus en plus, les sociétés productrices de ces objets publient des mises à jour régulières de sécurité, et demandent avec insistance aux utilisateurs d'en changer les mots de passe. Mais l'augmentation constante de leur nombre dans les foyers et entreprises contrebalance cette tendance. Et l'on pourrait ainsi voir se multiplier, à l'avenir, les attaques de masse utilisant de tels objets compromis, ou des délits plus ciblés visant entreprises et particuliers par leur intermédiaire.

* Ce spécialiste en sécurité informatique a souhaité rester anonyme compte tenu de son devoir de réserve.

Comment se prémunir des intrusions ?

Pour l'instant, les intrusions informatiques au sein des objets connectés insuffisamment sécurisés ciblant particuliers et entreprises sont encore minoritaires parmi les délits de ce type. Le premier moyen de les éviter est de sécuriser son réseau, en amont, par l'intermédiaire de sa box internet qui ne doit pas laisser entrer les connexions extérieures. Les autres sont de modifier les mots de passe, de mettre à jour l'objet, voire d'en modifier les ports de communication avec l'extérieur.

« *La faille est déjà existante sur le réseau si on peut accéder à l'objet,* note l'expert sollicité par *La Gazette*. Il faut créer un routage sur son routeur (souvent la box prêtée par le fournisseur d'accès à internet, qu'il faut souvent configurer en mode « routeur », Ndlr) qui est une passerelle entre le réseau privé familial et le grand web.* »

D'autres précautions sont à prendre lors de l'achat de chaque objet connecté à internet : « *Si vous êtes sensibilisé par la sécurité, vous faites la mise à jour du micrologiciel auprès du constructeur, et vous changez ensuite les mots de passe du produit* », poursuit-il.

Enfin, ceux qui sont un minimum connaisseurs peuvent, pour s'assurer encore plus de sécurité, modifier le port utilisé pour communiquer avec internet. « *Par exemple, le port 81, un port HTTP (un ordinateur compte des milliers de ports utilisables, Ndlr), est très souvent utilisé par ces objets, les pirates savent que c'est un port par défaut,* précise le spécialiste contacté. *Ce sont des réflexes à avoir, mais les gens ne l'ont pas.* »



6 bonnes raisons de boire l'eau du robinet :

1 Naturelle
Traitée et contrôlée, l'eau du robinet doit ses qualités à la diversité des terrains qu'elle traverse

2 Saine
Votre eau est rigoureusement analysée et contrôlée pour vous garantir une qualité irréprochable

3 Agréable
Son goût est testé régulièrement pour vous fournir une eau belle et bonne à boire

4 Riche
Votre eau du robinet contient des oligo-éléments, des sels minéraux et du calcium

5 Ecologique
Disponible chez vous 24h/24, sans déplacement, sans emballage et sans déchet, l'empreinte écologique de votre eau du robinet est très faible

6 Economique
Le budget «eau du robinet» d'une famille de 4 personnes, assainissement inclus, est de seulement 1€ par jour en moyenne pour tous les usages : boisson, hygiène, cuisine...

SUEZ

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Des Tibétains hébergés dans de nouveaux foyers

Depuis un mois, les anciens bureaux d'affrètement des Voies navigables de France (VNF), vont accueillir 65 réfugiés tibétains. Une cinquantaine continue à dormir dehors.



LA GAZETTE EN YVELINES

Ils sont 50 à dormir sous le porche dans le froid. « Leur sourire est une leçon » selon Marie-Pierre Petit, responsable du site.

Le 31 septembre dernier, l'hébergement de réfugiés tibétains a débuté dans l'ancien bureau d'affrètement fluvial. L'association la Pierre blanche a déjà investi les lieux, et des travaux sont en cours pour en faire « *un espace d'accueil et d'intégration* » pour 65 personnes, ce qui reste insuffisant : une cinquantaine de Tibétains continuent à dormir dehors.

Propriété des Voies navigables de France (VNF), au Pointil, le bureau d'affrètement était inoccupé depuis près de 16 ans.« *Tout s'est débloqué au mois de juin dernier* » raconte Hugues Fresneau, directeur de l'association. La préfecture, VNF et la Pierre blanche signent une convention de deux ans pour occuper ce lieu où ces réfugiés pourront dormir, cuisiner mais être aussi suivis.

Une initiative de l'association, une volonté de la préfecture

« *On signe avec eux un contrat qui va de trois mois en trois mois,* explique Marie-Pierre Petit, responsable du site. *En contrepartie, nous leur demandons d'assister obligatoirement aux cours de français, aux formations professionnelles et au cours de citoyenneté.* » L'objectif est donc de travailler en tenant compte de la notion d'insertion, « *et pas que de l'urgence* », ajoute-t-elle.

Les travaux, menés par l'association conflanaise Agir combattre réunir (ACR) à travers un chantier de réinsertion, devraient se terminer dans les prochains jours. Ils comprennent la création d'espaces non-mixtes par dortoirs de huit aux matelas posés par terre, ainsi qu'une vingtaine de douches et des sanitaires d'autant plus importants que les bains-douches communaux ont récemment fermé. Pour l'instant, le bâtiment n'est pas chauffé.

L'insertion plutôt que l'urgence

Depuis quelques jours, les Tibétains qui dormaient dehors, face à la péniche-chapelle Je sers, où sont distribués les repas avec l'aide de la paroisse, se sont réfugiés sous le porche de l'ancien bureau d'affrètement. Marie-Pierre Petit, pour qui « *leur sourire est une leçon* », assure « *avoir une boule au ventre en arrivant le matin et voyant ces gens dormir dehors* ». En effet, ceux qui dormaient dans « *un vieux bateau* » ont été jugés prioritaires pour les hébergements.

Des solutions en cas de grand froid

Par rapport à l'an dernier, Hugues Fresneau l'assure : « *il n'y a plus de Tibétains dans la forêt* », l'association ne distribuant plus de tentes. « *La solution était pire que le problème* », lâche-t-il. En cas de grand froid, de nouvelles solutions sont étudiées : la mairie a proposé de mettre un terrain à disposition, tandis que la préfecture suggère de son côté l'installation de préfabriqués.

Certains Yvelinois accueillent des Tibétains chez eux

Emma Gatti est éducatrice spécialisée et habitante de Conflans-Sainte-Honorine. Depuis trois ans, elle se mobilise pour les réfugiés tibétains. Il y a un mois, elle a créé un groupe Facebook pour sensibiliser la population et récolter des dons. Comme 30 familles, elle a décidé d'accueillir chez elle quatre Tibétaines car « *elle ne supporte plus cette situation* ».

Elle leur fournit gratuitement un petit déjeuner, un lieu pour se laver et le gîte pour la nuit. Emma Gatti prône le dialogue avec ses invités. Souvent, l'échange se fait au petit déjeuner. Elle est admirative de « *la discrétion de cette communauté qui ne se plaint jamais* » et « *des liens faciles à nouer avec des gens qui sont aux antipodes de notre manière de vivre* ».

Comme ceux qui sont hébergés au Pointil, les demandeurs d'asile doivent répondre à certaines obligations. « *Il ne s'agit pas de les accueillir mais de les accompagner, qu'ils puissent s'intégrer* », explique-t-elle. L'objectif ? L'obtention la plus rapide possible du statut de réfugié politique (toujours accordé pour les Tibétains, Ndlr), afin de bénéficier du RSA dans un premier temps, mais surtout de pouvoir travailler.

Un système de familles-relais s'est également mis en place : « *Certains accueillants culpabilisent de partir en vacances et de les laisser à leur sort* ». Grâce au groupe Facebook nommé « *Soutien aux réfugiés tibétains de Conflans* » , 20 Tibétains ont trouvé une famille depuis septembre. Beaucoup d'hôtes sont retraités, « *plus disponibles* », même si « *des actifs avec enfants* » ont également répondu présent.

La Pierre blanche en grande difficulté financière

L'association de Conflans-Sainte-Honorine est en grande difficulté financière. Gérant l'accueil et l'hébergement de sans-abris ainsi que des réfugiés tibétains, elle est pourtant aidée par une quarantaine de bénévoles et de grandes enseignes de distribution qui lui donnent une tonne de produits alimentaires chaque jour.

Mais aujourd'hui, l'afflux de Tibétains représente les trois quarts des hébergements conflanais de la Pierre blanche, et pèse sur ses comptes. « *Le déficit de 100 000 euros devrait croître fortement,* s'inquiète Hugues Freneau, son directeur. *Il faudra faire des choix* ».

Hugues Fresneau se dit dépassé par l'ampleur du phénomène : « *Ils n'étaient que quatre ou cinq en 2011.* » Même si « *on accueille d'abord et on voit pour l'argent après* », il demande une prise en charge plus spécifique pour cette problématique, dont il estime que « *seul l'Etat peut désormais agir* ».

En bref

LES MUREAUX

Une marche exploratoire en gare pour lutter contre le sentiment d'insécurité

La SNCF a organisé une marche exploratoire féminine en gare des Mureaux afin que les usagères pointent ce qui pourrait être amélioré pour lutter contre le sentiment d'insécurité.



LA GAZETTE EN YVELINES

Une nouvelle marche sera organisée l'année prochaine en gare des Mureaux.

La SNCF a convié les usagères pour une marche exploratoire en gare des Mureaux. Le blog de la ligne J indique que « *L'objectif principal de cette marche exploratoire était simple : repérer, au cours d'un parcours dans la gare, sur les quais et aux abords de la gare, ce qui pouvait être amélioré pour lutter contre le sentiment d'insécurité* ».

Un meilleur éclairage le soir ?

Le mercredi 26 octobre, pendant près d'une heure et demie, une vingtaine de femmes ont déambulé dans la gare d'après *Le Parisien*. Le quotidien francilien indique que les participantes ont notamment fait remarquer que le passage situé à côté de la gare était anxiogène, ou encore que l'éclairage devrait être amélioré le soir.

Le personnel de la SNCF a pris en compte toutes les remarques et devrait organiser une nouvelle marche l'année prochaine en gare des Mureaux. « *Nous veillerons à corriger d'ici là les défauts remarqués par nos clients* », confie Driss Touil, de la sûreté ferroviaire à la SNCF, au *Parisien*. Malgré les demandes de *La Gazette* pour assister à cette marche exploratoire, celles-ci n'ont pas été acceptées pour que les participantes puissent « *avoir une parole libérée* ».

En bref

POISSY

Une série France 2 tournée à Poissy

Un épisode de la série France 2 « *Lebowitz contre Lebowitz* » va être tourné lundi 7 novembre à Poissy. Dans cette série, les actrices Clémentine Célarié et Caroline Anglade incarnent deux avocates rivales travaillant pour le cabinet Lebowitz. Une annonce a en effet été mise en ligne sur le site figurants.com, indiquant rechercher « *des figurants très grands et très costauds pour incarner des prisonniers qui font peur* ».

MANTES-LA-JOLIE

Commémoration du décès du général de Gaulle

Comme chaque année, la Fondation de la France libre et les Compagnons du Mantois font célébrer une messe en commémoration du décès du général de Gaulle. Il s'agira du 46ème anniversaire de sa disparition. La messe sera donnée le mercredi 9 novembre à 18 h 30 à la collégiale Notre-Dame de Mantes-la-Jolie.

POISSY

Le complexe Maurice-Clerc vendu par PSA ?

« *A céder, château doté de nombreuses intallations sportives et agrémenté d'un parc de 4,5 ha à proximité de la cité de la Coudraie* ». Voici l'annonce qui pourrait être diffusée dans les prochaines semaines à en croire *Le Parisien*. Le groupe PSA envisagerait de se séparer du complexe Maurice Clerc, où sont proposées des activités aux salariés de l'usine située dans la commune. La mairie assure ne pas vouloir se porter acquéreur de l'édifice et ses terrains mais exige d'être consulté. La crainte de Karl Olive (LR) : « *que des promoteurs immobiliers soient tentés de construire massivement* ».

Dans le quotidien francilien, la direction s'est justifiée, arguant qu'avec la perte de 15 000 salariés en plus de 40 ans, et du fait de frais de fonctionnement avoisinants les 400 000 euros par an, « *l'avenir de cette demeure de caractère du XIXème siècle est incertain* ». Courant novembre, la ville et le constructeur devraient se rencontrer. L'édile a expliqué au *Parisien* qu'il se disait « *favorable à une cité pavillonnaire qui permettrait de former un lien entre le centre ville et la Coudraie* ».

En bref

ILE-DE-FRANCE

L'hébergement d'urgence renforcé cet hiver

Cet hiver, le dispositif d'hébergement d'urgence mis en place par l'État en Ile-de-France va être renforcé. Un effort également qualitatif avec des améliorations dans la prise en charge.

L'hiver approche et la préfecture d'Ile-de-France se prépare. Le dispositif d'hébergement d'urgence qui permet de mettre à l'abri les personnes à la rue, va être renforcé par l'ouverture de 2 870 places supplémentaires. Un renfort qui s'ajoute aux 1 100 places ouvertes l'an dernier. Trente sept millions d'euros vont aussi être investis pour l'amélioration des conditions de prise en charge.

Deux millions d'euros pour « humaniser » les centres

Ainsi, les documents que les SDF souhaitent garder seront numérisés et stockés dans un espace informatique auquel ils pourront accéder individuellement. Il y aura également plus de maraudes, et le centre d'appel du 115 devrait voir ses équipes croître.

Les structures d'accueil seront aussi rénovées pour « *plus de confort et d'intimité* ». Si l'État souhaite réduire le placement en hôtel, la préfecture promet « *une meilleure répartition des places d'hébergement sur le territoire* ».

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

VERNEUIL-SUR-SEINE Les petits vampires fêtent Halloween en danse

Les jeunes Vernoliens avaient rendez-vous au Champclos pour fêter Halloween le vendredi 28 octobre. Des vampires, sorcières et autres squelettes se sont regroupés pour ouvrir le bal des petits vampires en dansant les chorégraphies apprises au cours de la semaine. De nombreux parents et enfants sont venus admirer les pas de danse des Vernoliens sur les musiques telles que Ghostbuster ou encore Thriller de Michael Jackson. Pour l'occasion, le parc du Champclos avait des allures de manoir hanté avec des citrouilles disséminées, des squelettes et de nombreuses (fausses) toiles d'araignées.

En bref

VALLEE DE SEINE

Jean-Luc Mélenchon a ses soutiens en vallée de Seine

Des comités « la France insoumise » ont été créés aux Mureaux et à Mantes-la-Jolie.

Les groupes de soutien à la candidature de Jean-Luc Mélenchon (PG) fleurissent dans les Yvelines. En vallée de Seine, trois comités « *la France insoumise* » ont récemment été créés aux Mureaux, à Mantes-la-Jolie et à Conflans-Sainte-Honorine. Chacun regroupe plus d'une dizaine de membres venus de différents partis politiques tels que le parti de gauche ou le parti communiste.

Bien qu'indépendants les uns des autres, car il n'existe « *pas de coordination départementale* », indique Lahsen, du comité de Mantes-la-Jolie, les comités de Mantes-la-Jolie et des Mureaux ont organisé leur première conférence de presse conjointement ce mardi 25 octobre. « *L'objectif de ce soir est de lancer localement une dynamique nationale et apporter un soutien le plus large à la candidature de Jean-Luc Mélenchon* », explique Lahsen.

L'occasion pour eux de présenter leurs actions à venir sur le territoire avec « *des tractages, collages d'affiches, réunions publiques, etc* ». Avec un premier rendez-vous le samedi 5 novembre à 15h pour un café citoyen autour du thème de la réduction du temps de travail, au café le Celtique des Mureaux. Plus de renseignements sur leur page Facebook respective : Mantois, Insoumis et LesMureaux Insoumis.



VALLEE DE SEINE Les maires se mobilisent contre les fermetures d'antennes de la Sécu

L'assurance maladie envisage de fermer en 2017 ses antennes situées à Bonnières-sur-Seine et à Limay. Les élus se mobilisent pour s'y opposer et certains usagers craignent de devoir aller jusqu'à Mantes-la-Jolie.

Les élus de Limay et Bonnières-sur-Seine se mobilisent pour empêcher la fermeture des antennes de la Caisse primaire d'assurances maladie (CPAM) dans leurs communes. Ces fermetures pourraient intervenir au cours du mois d'avril 2017.

Eric Roulot (PCF), maire de Limay, et Jean-Marc Pommier (DVG), maire de Bonnières-sur-Seine, ont chacun lancé des pétitions disponibles en ligne et en mairie pour s'opposer aux fermetures dans leur commune. Alors que Jean-Marc Pommier veut « *accélérer pour mettre la pression* », Eric Roulot pourrait envisager une « *manifestation après la pétition* ».

« *C'est un mauvais signe envoyé aux administrés* », estime Eric Roulot de cette fermeture. Ce dernier indique que la raison avancée serait liée à « *la rentabilité* » mais ajoute que « *Quand bien même ce ne serait pas rentable, si ça répond à un besoin, il faut le maintenir* ».

Rencontrés alors qu'ils se rendaient à la CPAM de leur commune, Jean-Loup et Hélène, un couple de Limayens à la retraite, confirme qu'il s'agit « *d'un service qu'[ils] utilise[nt] régulièrement. La fermeture serait une vraie perte de service et s'il faut aller à Mantes-la-Jolie, ce serait galère.* »

Un membre du conseil de la CPAM, qui souhaite rester anonyme, nous confirme que le conseil s'est vu présenter « *le projet d'organisation de la filière d'accueil physique en septembre* », qui implique « *la fermeture des centres de Limay et Bonnières-sur-Seine* » pour « *une mise en œuvre en 2017* ».

Dans ce document, « *avec l'analyse du nombre de passages, on se rend compte que pour les centres [de Limay et Bonnières-sur-Seine], il y a environ 60 personnes qui passent par jour,* ajoute le membre du conseil de la CPAM. *Mais pas forcément pour des problèmes complexes, juste pour déposer des documents certaines fois.* »

De son côté, la CPAM des Yvelines ne souhaite pour l'instant pas réagir, avançant que le directeur général de la CPAM « *rencontre actuellement les élus des sites concernés* ».

Quid des antennes de Mantes-la-Ville, les Mureaux et Conflans-Sainte-Honorine ?

Dans l'édition du 26 octobre de *La Gazette*, nous annoncions la possible fermeture des antennes de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) de Mantes-la-Ville et des Mureaux. Contactée, la CPAM des Yvelines indique : « *Nous avons été sollicités à plusieurs reprises par la presse concernant les fermetures des accueils de Mantes-la-Ville et des Mureaux. Nous tenons à préciser que la CPAM ne fermera pas ces accueils* ». Des propos corroborés par les deux mairies concernées qui indiquent ne pas avoir été contactées pour être informées d'une éventuelle fermeture.

Un membre du conseil de la CPAM des Yvelines* nous confirme également que le « *projet d'organisation de la filière d'accueil physique* », qui a par ailleurs été validé « *à la majorité par le conseil de la CPAM* », n'implique en vallée de Seine des fermetures que dans les communes de Bonnières-sur-Seine, Limay et Conflans-Sainte-Honorine. D'après le membre du conseil de la CPAM, cette dernière serait due « *au départ de la CAF (Caisse d'allocations familiales, Ndlr) du [bâtiment] utilisé conjointement par la Caf et la CPAM* ».

*Ce membre du conseil de la CPAM a souhaité rester anonyme.

Indiscrets

Est-il plus facile de parler de ses problèmes, ou de demander un service aux élus de sa commune, autour d'un petit verre ? A Vernouillet, le maire Pascal Collado (LR) et ses adjoints ont jugé que c'était le cas : la prochaine permanence des élus municipaux, samedi 19 novembre à 11 h 30, s'accompagnera de la célébration du Beaujolais nouveau. De quoi s'assurer d'une bonne ambiance...

Il a remis ça. Habitué des propos polémiques sur les réseaux sociaux, le premier adjoint FN de Mantes-la-Ville, Laurent Morin, s'est cette fois-ci emporté contre les demandeurs d'asile. Il a republié un article de presse consacré aux propos de la préfète avançant une « *tradition de la population migrante* », à propos des incendies mis aux habitats précaires lors de leur départ de la « *jungle* » de Calais.

Mais c'est son commentaire apocalyptique, accompagnant la republication de cet article relatif au démantèlement de ce camp improvisé, qui pourrait faire réagir quelques lecteurs. Le voici in extenso : « *Migrants et « traditions » : Voilà ce qui est promis à nos villages, nos centres d'accueil, nos châteaux parfois : le feu du chaos ! #suicide* »

« *Oui, la gauche aime les policiers !* » est le titre autant que la conclusion d'une récente tribune de l'Yvelinois Eddie Aït (PRG) sur son blog hébergé par le *Huffington Post*. L'ex-maire de Carrières-sous-Poissy est aujourd'hui président de groupe au Conseil régional d'île-de-France et secrétaire départemental du PRG. Il y renouvelle son « *soutien plein et entier à ces femmes et ces hommes qui remplissent, au quotidien, des missions difficiles et bien souvent ingrates* », et défend les annonces du gouvernement. Il dénonce dans son billet la politique menée sous la présidence de Nicolas Sarkozy, notamment « *une course aux chiffres* » et sa « *décision de supprimer la police de proximité* ».

Faudrait-il « *faire tomber entre trois et cinq autres* » tours d'habitat social au Val Fourré, à Mantes-la-Jolie ? C'est en tout cas l'opinion exprimée récemment par le très mantais président du conseil départemental Pierre Bédier (LR) dans les colonnes du *Figaro*. « *Il existe une grande porosité entre la petite délinquance et le terrorisme* », compte tenu du fait que « *des jeunes de ces quartiers agitent des revendications identitaires* », s'inquiète-t-il.

L'ex-maire mantais indique également au quotidien que les quartiers populaires de « *Trappes, Chanteloup-les-Vignes, Les Mureaux ou encore Mantes-la-Jolie* » sont des endroits « *où la loi s'applique avec difficulté* ». Il en impute la responsabilité à la délinquance, ainsi qu'au système éducatif « *inadapté* » et au chômage. Pierre Bédier note également que « *leur périmètre change en fonction de la délinquance* ».

En bref

FLINS-SUR-SEINE

Renault embauche 355 CDI et CDD

Face à l'accroissement d'activité du site de son usine de Flins-sur-Seine, la marque au losange a lancé plusieurs sessions de recrutements, au niveau local. Des postes restent à pourvoir.



L'usine Renault de Flins-sur-Seine a encore 165 postes à pourvoir.

Depuis le 17 octobre, Renault et Pôle emploi ont lancé une initiative commune afin de recruter 355 CDI et CDD. Si près de 400 candidats se sont déjà déplacés aux différents forums organisés par les deux entités, 165 postes restent à pourvoir.

Des besoins qui s'expliquent par l'accroissement d'activité généré par l'arrivée de la Nissan Micra, début 2017, et les bonnes performances des modèles Zoé et Clio.

« *On privilégie le local* » annonce fièrement Marie-Laure Greffier, directrice en ressources humaines à l'usine de Flins-sur-Seine. Cent vingt offres de CDD et 235 en CDI ont été proposées lors de trois forums pour l'emploi organisés aux Mureaux ainsi qu'à Poissy. Comme l'affirme la DRH du site, « *certains CDD seront d'ailleurs intégrés en CDI courant 2017* ».

Si 195 personnes ont déjà été intégrées à l'usine, ou sont en train de l'être, il reste des places. « *Nous recherchons tous types de profils* » assure Maire-Laure Greffier, qui estime aussi que certains besoins spécifiques n'ont pas encore été comblés. Depuis mi-septembre, les équipes de nuit ont d'ailleurs fait leur retour à Flins-sur-Seine.

VISEU PEINTURE

L'entreprise est spécialisée dans la peinture
et le revêtement de sols souples
depuis plus de vingt ans, agréée par QUALIBAT,
*(organisme professionnel de qualification
et de certification du bâtiment).*

Les peintres sont expérimentés
et qualifiés, dans les secteurs privé,
public et particuliers

Nous intervenons
sur toutes les communes
du département des Yvelines.

18 rue de Vernouillet
78670 Médan
Tél. 01 39 75 20 53
Fax 01 39 75 43 03
viseupeinture@orange.fr

MANTES-LA-JOLIE Hôpital : une année 2017 sans austérité supplémentaire ?

Le directeur du centre hospitalier espère un déficit inférieur à 1,8 million d'euros cette année. Il signifierait la fin du processus de retour à l'équilibre financier entamé il y a 24 mois.

Suite à notre dossier de la semaine dernière, consacré à la seconde phase du plan de retour à l'équilibre du centre hospitalier mantais, le directeur des hôpitaux de Mantes-la-Jolie et de Poissy-Saint-Germain-en-Laye a souhaité apporter quelques précisions. Mickaël Galy espère un déficit inférieur à 1,8 million d'euros en 2016 pour un budget de 138 millions d'euros, et la fin des « *efforts* » demandés au personnel depuis maintenant deux ans.

« L'établissement tient bien ses charges »

« *On reste sur une perspective de déficit (il était de six millions d'euros en 2014 et de trois à quatre millions d'euros en 2015, Ndlr), mais l'établissement tient bien ses charges et a depuis quelques mois une activité plutôt croissante, notamment dans des secteurs comme la cardiologie ou la pédiatrie (suite à des recrutements de médecins, Ndlr)* », se satisfait-il de la situation financière. Il espère que les comptes seront positifs en 2017.

Budget annuel de 138 millions d'euros

« *Les derniers efforts sont un petit peu plus complexes à accomplir que les premiers, les marges étant plus importantes au départ qu'à la fin* », reconnaît Mickaël Galy, en réponse à des syndicats dont il « *salue la responsabilité* » mais qui dénoncent la dégradation des conditions de travail. Lui veut rassurer : « *Si 2016 se termine proche de l'équilibre [budgétaire], on pourra considérer que le processus de réorganisation est terminé.* »

Des comptes positifs en 2017 ?

Nous évoquions aussi, la semaine dernière, la facturation parfois erronnée (à la hausse, Ndlr) reçue par certains patients après leur passage. Le directeur réaffirme l'absence de toute intention de la direction, plaidant l'erreur, qu'elle soit « *humaine* » ou relève d'une absence d'information fournie par les patients quant à leur couverture sociale. Il rappelle que l'hôpital doit traiter « *300 000 à 400 000* » factures chaque année.



« Les derniers efforts sont un petit peu plus complexes à accomplir que les premiers », reconnaît le directeur Mickaël Galy, en réponse à l'inquiétude de syndicats dont il « salue la responsabilité ».

Un accord bientôt trouvé sur les heures sup'

Depuis plus d'un an, les organisations syndicales, FO et CGT, dénoncent le non-paiement d'heures supplémentaires effectuées par le personnel de l'hôpital, qu'elles estiment aujourd'hui à 90 000. La négociation entamée à ce sujet depuis de nombreux mois serait, d'après le directeur Mickaël Galy, sur le point d'aboutir. Une partie de ces heures supplémentaires pourrait alors être payée immédiatement.

« *C'est un sujet très sensible à l'hôpital de Mantes car il n'a pas été suffisamment géré avec attention pendant trop longtemps,* note Mickaël Galy en rappelant les conclusions sévères d'un récent rapport de la Chambre régionale des comptes d'Île-de-France. *Le rétablissement des comptes permet aussi de proposer des accords avec les organisations syndicales.* »

Au-delà de la capacité de l'hôpital à payer ses agents, la discussion portait sur le nombre d'heures. « *Les agents n'étaient pas en moyenne tout à fait à 35 heures hebdomadaires, il manquait 15 ou 20 h annuellement,* analyse-t-il. *On a fait le recalcul des heures, ce qui diminue de 10 000 à 15 000 les heures en stock.* » L'accord bientôt conclu prévoit pour l'instant le paiement direct d'une partie de ces heures supplémentaires, pour environ 300 000 euros.

Une autre portion devrait être laissée sur les compteurs d'heures supplémentaires des agents : « *Lorsqu'ils ont un souci personnel et doivent quitter le service plus tôt, ils n'ont pas forcément envie de poser un jour de congé, et prennent un crédit d'heures. On propose entre 40 h et 50 h par agent.* »

Enfin, le reste des heures supplémentaires serait comptabilisé sous forme de jours sur un Compte épargne temps (CET). « *Ils pourront faire l'objet plus tard de prises en charges : soit payées en 2017, 2018 ou 2019, soit pour partir plus tôt à la retraite ou lors d'un départ de l'établissement* », indique le directeur.

En bref

FLACOURT « Je ne voulais pas dépasser les 70 ans et être encore maire »

Au début de son second mandat en tant que maire, il était prévu que Daniel Corbeau (SE) n'en fasse pas la totalité. Il a donc démissionné et laisse sa place à Corinne Barbier.



Les conseillers municipaux ont élu Corinne Barbier pour prendre la succession de Daniel Corbeau. (photo issue du site internet municipal).

Maire de la commune depuis 2008, Daniel Corbeau (SE) vient de laisser son poste de premier magistrat. « *Lors de mon deuxième mandat, j'avais dit que je n'en ferais pas la totalité : je ne voulais pas dépasser les 70 ans et être encore maire* », explique Daniel Corbeau. Il reste cependant au conseil municipal « *pour éviter des élections partielles* ».

« Une succession tranquille et préparée »

Les conseillers municipaux se sont donc réunis et ont élu Corinne Barbier en tant que nouvelle maire. « *C'est une succession tranquille et préparée,* apprécie Daniel Corbeau. *Nous avons fait quelques réunions en amont, [Corinne Barbier] s'est manifestée [...] et a été élue à l'unanimité.* »

Sur le site de la Ville, la nouvelle maire indique notamment : « *Installée depuis peu dans cette lourde responsabilité qui m'a été confiée, entourée de mes collègues du conseil municipal, je peux vous assurer que je vais au mieux gérer l'encours des dossiers et surtout maintenir le bien vivre ensemble dans notre village.* »



MANTES-LA-JOLIE Communauté urbaine : est-il possible de se développer tout en préservant la nature ?

Les habitants du Mantois n'ont pas hésité à exprimer leurs inquiétudes lors de la réunion publique organisée la semaine dernière par la nouvelle communauté urbaine de la vallée de Seine.

Développer l'économie de la vallée de Seine yvelinoise peut-il se faire tout en préservant le cadre de vie ? Si les élus sont confiants, les habitants du Mantois semblent beaucoup plus partagés. Ils en ont largement fait part lors de la réunion publique organisée par la nouvelle communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO). Seule certitude : ils ont réclamé avec emphase la création de structures de formations supérieures près de chez eux (voir encadré).

Initialement, beaucoup étaient venus discuter du futur Plan local d'urbanisme intercommunal (Plui). Ce document régira d'ici quelques années l'ensemble des règles de construction en vallée de Seine, de Rolleboise à Conflans-Sainte-Honorine. Alors, ils ont initialement été quelque peu déçus de se voir proposer non de parler du Plui, mais de ce qu'ils désiraient pour l'avenir de cette communauté urbaine ayant remplacé au 1er janvier dernier six structures intercommunales.


La jeunesse étudiante « est chassée vers Paris » à cause du manque de filières de formation et d'enseignement, a indiqué Julia, mantaise depuis cinq ans et bientôt professeure d'anglais.

« Je préfère un champ de blé, de maïs, que des tours »

« *On ne souhaite pas ce soir entrer dans la technique, l'objet est de vous entendre parler de ce territoire, de ce que vous souhaitez,* a ainsi annoncé en préambule Philippe Tautou (LR), président de GPSEO et maire de Verneuil-sur-Seine. *Mais en aucune manière on ne va commencer à évoquer des problèmes de densité ou de hauteur.* »

Après la projection d'une vidéo d'entretiens menés avec 78 habitants par le cabinet-conseil recruté pour cette opération de concertation, les presque 200 présents, simples habitants parfois, responsables associatifs souvent, étaient invités à prendre la parole (à l'exception des élus, Ndlr). Et, rapidement, les mêmes sujets sont revenus sur le tapis, encore et encore.

« *Je trouve que Limay et toute sa région est super sympa, nous avons tout : quelques usines, des champs, des bois, des forêts, des étangs pour aller à la pêche. [...] Ce serait quand même couillon de bétonner tout ça*, avance, comme d'autres, Claude Leblanc, conducteur de travaux limayen et l'un des interrogés de la vidéo. *Je préfère un champ de blé, de maïs, que des tours qui se construisent partout.* »

Un « challenge énorme »

Son avis n'est pas partagé par tous. « *Dans dix ans, je ne me vois pas habiter Mantes-la-Jolie, il n'y a pas assez de dynamique. [...] C'est bien beau de dire qu'il faut préserver la campagne, mais on ne peut pas préserver et développer, c'est impossible pour moi,* avance ainsi Emmanuelle, élève au lycée mantais Saint-Exupéry, évoquant le manque de loisirs et de travail. *Il faut construire pour garder la jeunesse.* »

« Il faut construire pour garder la jeunesse »

Alors, est-il possible de réussir ce qui s'apparente pour beaucoup à la quadrature du cercle ? « *On va rendre, à la fois en agriculture et en espaces verts, une centaine d'hectares. On ne va pas urbaniser à outrance* », a indiqué de ce « *challenge énorme* » Suzanne Jaunet (LR), adjointe à Achères, et chargée de l'élaboration du Plui comme vice-présidente de GPSEO. Par ailleurs, ce soir-là, les transports en commun, jugés déficients, et la connexion internet, souvent trop lente, ont aussi été évoqués.

Jeunes et entrepreneurs du Mantois demandent éducation et formation

Le manque de structures d'enseignement supérieur, université, écoles ou centres de formation, a été largement au centre de la soirée, à laquelle de nombreux jeunes étaient venus assister. Ainsi, Jean-Paul Carta, dirigeant d'une société gargenvilloise de mécanique de précision, fait un constat sévère à propos de la formation professionnelle : « *Je ne prends plus d'apprentis [du Mantois], car les apprentis qu'on nous propose ne sont plus à la hauteur de nos besoins. Ce n'est pas une hypothèse mais une réalité.* »

Du côté des filières non-professionnelles, le témoignage de Julia est du même acabit. « *Elle est chassée vers Paris* », estime ainsi de la jeunesse étudiante cette vingtenaire, mantaise depuis cinq ans et bientôt professeure d'anglais. « *Il y a sept ans, lorsque mes parents ont décidé d'acheter leur appartement à Mantes, il y avait le projet d'université mantaise, je voudrais savoir ce qu'il en est* », s'interroge-t-elle sans obtenir de réponse.

L'Institut des sciences et techniques des Yvelines (Isty) s'est bien installé à Mantes-la-Ville lors de la première phase du projet urbain Mantes université. Mais le déménagement de l'IUT dans de nouveaux locaux mantevillois a, lui, été repoussé l'an dernier par le président du conseil départemental des Yvelines, Pierre Bédier (LR).

Il avançait alors un motif essentiellement budgétaire pour remettre le projet à une date ultérieure (et indéfinie, Ndlr). « *Peut-être qu'aujourd'hui, à 400 000 habitants, on aura plus de poids pour peser dans de futures décisions* », a indiqué à *La Gazette* Philippe Tautou (LR), président de la communauté urbaine. Lui conserve « *espoir que les jeunes puissent trouver la formation qu'ils souhaitent* ».

En bref

LES MUREAUX Les Muriautins invités à s'exprimer sur leur vision du futur de la ville

La concertation « Les Mureaux 2030 » a été lancée le 25 octobre. A travers des réunions publiques et la participation des habitants, l'objectif est que chacun partage comment il voit le futur de la ville.



Des jeunes du conseil municipal d'enfants ont été les premiers à donner leurs contributions.

La Ville a officiellement lancé sa concertation « *Les Mureaux 2030* » qui durera près d'un mois. « *Quand on regarde l'histoire des Mureaux, il y a souvent eu des cycles de 15 ans et c'est maintenant qu'il faut réfléchir à 2030,* explique François Garay (DVG), maire des Mureaux. *Il faut en profiter pour faire un grand moment d'échange avec les habitants et les acteurs.* »

Pour permettre à chacun de s'exprimer sur sa vision du futur visage de la ville, une plateforme participative a été mise en ligne. Chacun peut y déposer ses idées sur les thèmes des cinq réunions publiques en amont : éducation, mobilités, commerces, développement durable et vivre ensemble. Une urne est également disponible en mairie. Les réunions publiques s'étaleront ensuite du 19 novembre au 3 décembre.

Ce mardi 25 octobre, trois jeunes de 10 ans du conseil municipal d'enfants ont été les premiers à déposer leurs idées. Ils ont notamment suggéré la mise en place d'uniformes scolaires obligatoires « *afin d'effacer l'inégalité sociale des élèves* » où encore la mise en place d'un système de vélos en libre-service. Sur le site de la Ville, sont disponibles l'ensemble des informations sur les dates des réunions publiques, conférence Ariane 6, visites guidées du Parc Molière, et sur l'exposition « *Les Mureaux 2030* » à la médiathèque.



LES MUREAUX « L'école du futur » sera modulaire

Une nouvelle école va être construite au stade Léo Lagrange. Le concours de maîtrise d'œuvre vient d'être lancé par la Ville pour cette école qui sera « sur une conception architecturale modulaire ».

La mairie vient de lancer un concours de maîtrise d'œuvre pour la construction d'une nouvelle école dans l'enceinte du stade Léo Lagrange. Ce nouveau pôle éducatif comprendra dix classes élémentaires, dix classes maternelles et quatre salles dédiées à la formation.

« *Ces salles pourront servir aussi pour le centre de loisirs élémentaire* », indique Papa Waly Danfakha (PRG), deuxième adjoint chargé des travaux et des grands équipements publics structurants. « *Nous sommes dans la continuité de ce que nous avons fait pour le pôle Molière, à savoir un équipement multi-fonctionnel* »


LA GAZETTE EN YVELINES

Cette nouvelle école devrait voir le jour pour la rentrée 2019 dans l'enceinte du stade Léo Lagrange.

Vingt classes

Et de préciser les deux raisons d'être de cet équipement : « *faire face à l'augmentation des effectifs [scolaires] dans le centre-ville, et dans les secteurs Zola et Pagnol, des secteurs à saturation. Et préparer l'école de demain, qui se prépare aujourd'hui. L'idée est de tout regrouper en un seul endroit, de façon à ce qu'il y ait sur le même lieu une offre éducative variée.* »

Toujours dans cette idée d' « *école de demain* », « *nous sommes partis sur une conception architecturale modulaire* », explique l'adjoint aux travaux. L'objectif est que le futur pôle Léo Lagrange soit redéployable : « *Si dans 20 ou 30 ans, nous avons des besoins ailleurs, nous pourrons la démonter pour l'installer à un autre endroit.* »

Cette nouvelle école sera implantée au sein du parc des sports Léo Lagrange, sur un terrain d'une superficie de près de 10 000 m² situé le long de la rue Robert Cimetière. Cette proximité avec le stade permettra de donner à l'école « *une thématique sportive* », précise Papa Waly Danfakha. « *Les élèves pourront utiliser tous les équipement sportifs du stade, les enseignants pourront monter des projets autour du sport, toute une panoplie d'activités va être proposée aux élèves et la ville va mettre à disposition des éducateurs, etc.* »

Ce projet prévoit aussi un restaurant scolaire mis à la disposition de la collectivité et d'organismes extérieurs, un logement de fonction, l'aménagement d'espaces verts, des places de stationnements, un dépose-minute de quatre places ainsi qu'un parvis commun au nouvel équipement et au stade Léo Lagrange.

Une école démontable

D'après le concours de maîtrise d'oeuvre, le début prévisionnel des travaux est estimé au 3ème trimestre 2018 pour un objectif de mise en service à la rentrée scolaire de septembre 2019. Le coût de l'équipement est estimé à presque 11 millions d'euros. « *Nous sommes à la recherche de financements*», précise l'adjoint.

En bref

POISSY Karl Olive écrit à la RATP et la SNCF

Le maire de Poissy, Karl Olive (LR) a récemment adressé un courrier aux directions de la RATP et de la SNCF suite aux différents scénarios envisagés pour améliorer la desserte du RER A.

En fin de semaine dernière, Karl Olive (LR), maire de Poissy a écrit aux directions de la SNCF et de la RATP, qui gèrent ensemble la ligne du RER A. *De plus en plus fréquemment, nous constatons des dysfonctionnements du RER A sur la branche qui dessert notre ville* , indique Karl Olive dans son courrier. « *Je sais que vous êtes parfaitement conscients de ces difficultés et que vous travaillez sur une refonte du RER A et de la ligne L, mais la situation actuelle n'est pas acceptable et il faudra d'urgence y remédier*».

Concernant les différentes possibilités envisagées pour améliorer la desserte du RER A, et notamment celles impliquant une réduction du nombre de trains passant par Poissy, le maire estime : « *Je vous confirme que tous les scenarii qui impactent de façon importante la fréquence des trains sur Poissy ne sont pas envisageables. C'est pourquoi seul le scénario, qui conduirait à n'avoir que cinq trains par heure au lieu de six en heure de pointe sous réserve que l'objectif attendu d'un plus grand respect des horaires et d'une fiabilité de la ligne soit bien au rendez-vous, est acceptable.* »

POISSY Certains détenus ont la clef de leur cellule

RTL a dévoilé la mise en place d'un dispositif depuis un an dans la prison de Poissy. Des détenus exemplaires ont la clef de leur cellule et peuvent se mouvoir dans une petite partie de la prison.

Dans son émission RTL matin, la radio a révélé qu'un dispositif étonnant était actuellement testé dans la prison de Poissy. Depuis un an, la maison centrale pisciacaise expérimente le « *module respect* » : une dizaine de détenus au comportement exemplaire disposent de la clef de leur cellule, et se déplacent librement entre 7 h et 19 h dans une petite partie de l'espace de détention.

D'après *RTL*, l'objectif est de responsabiliser les personnes incarcérées et de réapprendre la vie en société afin de lutter contre la récidive. Depuis sa mise en place, pratiquement aucun incident n'est à déplorer. « *Le fait d'avoir la porte ouverte, nous donne les moyens de nous relever,* indique un détenu de 28 ans au micro de RTL. *Ça nous permet de nous redonner la pleine valeur de ce qu'on est et de ce qu'on va devenir.* »

CELEBRATION
40 ANS
1976/2016
EVOLUTION
HIER // AUJOURD'HUI // DEMAIN
Collecte des Déchets Ménagers
Mise à dispo et services
Mise en propreté des voiries
Collecte des Déchets professionnels
QUARANTE ANNÉES PROCHE DE VOUS
Depuis sa création, la Sotrema accompagne votre quotidien, non seulement pour le ramassage de vos déchets mais également pour une gestion globale de la propreté urbaine sur votre territoire.
T 01 30 98 36 40 / sotrema-environnement.fr
Z.I. des Marceaux - 78710 ROSNY-SUR-SEINE
SOTREMA
www.sotrema-environnement.fr
Création et illustrations CC&CC 06 08 07 62 40

AVIS DE RECHECHE
LIMAY



Dimanche 23 octobre, entre 4 h et 5 h, Sébastien Winterflood, 21 ans, a disparu en sortant de la boite de nuit le Diamond club, sur l'Île aux dames. Vêtu d'un polo bleu marine, d'un jean et de baskets noires à semelles blanches, il est parti dans le sens opposé du parking. Depuis ses proches n'ont plus de nouvelles. En cas d'information, contactez le 17 ou le 06 11 78 41 57.

POISSY L'agresseur a surgit dans son dos

Il est 19 h 15 précises, lorsqu'une femme rentre à son domicile, situé dans le passage de Noailles. Alors qu'elle pénètre dans l'ascenceur, un homme s'engouffre par derrière et tente de lui voler son sac. Face à la résistance de la quadragénaire, l'homme lui porte des coups dans le dos et à la tête. Lorsqu'il constate qu'elle a perdu connaissance, il prend la fuite. La victime a ensuite été transportée à l'hôpital de Poissy pour subir des examens. Son agresseur n'a, pour l'heure, pas été arrêté.

PORCHEVILLE agressé après avoir voulu le rembourser

Un artisan se présente au domicile de son client, ce dimanche après-midi, afin de le rembourser pour des travaux qu'il aurait mal effectué. Lorsqu'il entre dans la résidence, située Vieux chemin de Paris, il est giflé par un ami du client, présent à ce moment-là. L'une des deux gifles touche l'oeil de la victime et le blesse. Les pompiers interviennent et transportent l'homme de 55 ans aux urgences de Mantes-la-Jolie. Il souffrirait d'un œil crevé.

Erratum

Dans notre édition de la semaine dernière, en page 10, une erreur s'est glissée dans l'article « *Où sont passés les 18000 euros du bar ?* ». Nous avions indiqué que la gérante du Café du croissant, à Meulan-en-Yvelines, avait été agressée en déposant sa recette Française des jeux. Il s'agissait en fait de la gérante d'un autre établissement, domicilié dans la même rue, La porte de Mantes. Nous nous excusons de cette erreur auprès des personnes concernées ainsi que de nos lecteurs.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Il tente d'étrangler sa mère de 82 ans

Jeudi soir, vers 20 h, la police est appelée rue Pierre Le Guen pour des violences familiales. Un homme de 50 ans aurait tenté d'étrangler sa mère âgée de 82 ans. Si le fils a immédiatement été placé en garde à vue, on ne connaît pas les motivations de son geste. Sa mère a été transportée à l'hôpital de Poissy pour des douleurs au poignet, elle ne présentait pas de marques de strangulations.

VALLE DE SEINE Une semaine noire pour les conducteurs de bus

Cette semaine, des actes de vandalisme ont visé les bus de Mantes-la-Jolie et Chanteloup-les-Vignes.

Depuis lundi, pas moins de cinq attaques contre des bus de la vallée de Seine, parfois neufs, ont été répertoriées. A chaque fois, le même mode opératoire. Des évènements qui ont entraîné des déviations de parcours. Les conducteurs n'ont pas souhaité exercer leur droit de retrait.

Tout commence lundi 25 octobre à Chanteloup vers 21 h 40, lorsqu'un bus de la société Transdev, opérant sur la ligne 25, circule dans le secteur des Ouches. Le conducteur est alors pris pour cible, une pierre heurtant le parebrise. S'il a poursuivi sa tournée, un léger impact a tout de même été constaté. Personne n'a été blessé.

Certains bus mis en service il y a peu

Jeudi, ce sont les bus de la compagnie Transport voyageurs du Mantois (TVM) qui ont vécu une journée également mouvementée au Val Fourré. En fin d'après-midi, peu avant 17 h 30, un véhicule de la ligne D voit sa vitre brisée après un jet de projectile, rue du docteur Godeau. Quinze minutes plus tard, scène similaire rue Christophe Colomb. Cette fois-ci, c'est un bus de la ligne C qui est pris pour cible, trois personnes sont identifiées. Vers 23 h, un autre bus de la ligne D est de nouveau attaqué, toujours rue du docteur Godeau. TVM décide alors de dévier les deux lignes pour la soirée.

Bis repetita vendredi en fin de journée. La ligne C est déviée après un nouveau jet de pierre rue Christophe Colomb. A chaque fois, les conducteurs ont décidé de ne pas débrayer. Pour rappel, depuis le 29 août dernier, de nouveaux bus avaient été mis en service sur les lignes mantaises, pour un investissement total de 4,4 millions d'euros.

LES MUREAUX Des jeunes de 13 à 14 ans s'en prennent aux policiers

Samedi soir, vers 21 h, les pompiers sont mobilisés pour un feu de poubelle dans le quartier de la Vigne blanche. Ils sont accompagnés de la police, par mesure de précaution. Ils sont encerclés par une quinzaine de jeunes qui leur lancent des pierres. Alors que l'incendie a été maîtrisé et que les pompiers ont quitté les lieux, les forces de l'ordre sont, à nouveau, prises pour cible. Ces dernières répliquent avec des grenades de désencerclement, lacrymogène et des lances-grenade « cougar ».

Aucun blessé n'est à déplorer mais 14 jeunes, âgés de 13 et 14 ans, sont emmenés au commisariat. Un seul sera placé en garde à vue. Une vidéo, filmée par une riveraine, aurait permis de confondre ce jeune homme.

EPONE En allant voir leur fils à l'hôpital, ils sont victimes de faux policiers

Dans la nuit de vendredi à samedi, un jeune couple, domicilié à Arnouville-lès-Mantes est arrêté par 4 hommes postés sur le rond point d'Elisabethville. Ces derniers se présentent comme des policiers de la Brigade anti-criminalité (Bac).

Après vérification de leurs papiers, les faux policiers demandent au couple de monter dans leur voiture. Un des usurpateurs proposant de les suivre avec le véhicule des victimes. En chemin, le couple se rend compte de la supercherie et supplie leurs agresseurs de les emmener à l'hôpital de Mantes-la-Jolie, où est hospitalisé leur enfant. Ils sont alors menacés par une arme contondante. Les faux policiers, parmi lesquels figurent un sans-domicile fixe, leur réclament cartes bancaires et codes.

Lorsqu'ils sont relâchés à l'hôpital, le luthier et sa femme préviennent la police. C'est près d'un camp des gens du voyage que trois des quatre hommes sont interpellés et les véhicules interceptés. Le quatrième homme serait toujours en fuite.

LES MUREAUX Ils escroquent 583 000 euros à Bouygues telecom

Un réseau, composé d'une vingtaine de personnes, a été démantelé cette semaine par le commissariat des Mureaux dans une affaire d'escroquerie en bande organisée. Selon une source policière, les présumés coupables auraient souscrit 760 abonnements auprès de l'opérateur Bouygues telecom à l'aide de faux documents administratifs. Le préjudice pour la marque s'élèverait à 583 000 euros. La tête de ce réseau serait un homme de 40 ans, domicilé à Sartrouville.

MAGNANVILLE Vol au centre de réinsertion de jeunes

Dans la nuit de mardi à mercredi, plusieurs personnes se sont introduites dans le centre de réinsertion pour jeunes de la commune, sans commettre de dégradations à l'extérieur. Ils passeront au total 22 minutes dans l'enceinte, parvenant à s'emparer de 18 ordinateurs dont deux portables. A l'arrivée des responsables du lieu, il apparaît que deux malettes à outils ont également disparu. Si les détecteurs de mouvements se sont bien enclenchés, les auteurs présumés ont réussi à prendre la fuite. Une enquête est en cours.

ACHERES Un contrôle qui dégénère

Il est minuit passé ce jeudi lorsqu'une équipe de l'Unité spéciale d'intervention de la police nationale (USIPN) procède à un contrôle routier, avenue Maurice Thorez. Le chauffeur refuse de s'y plier avant finalement de s'arrêter. Au moment où le véhicule pile devant les forces de l'ordre, les passagers prennent la fuite. La voiture ne leur appartient pas, le chauffeur qui n'a pas le permis puisqu'il n'est âgé que de 16 ans, indiquera plus tard « *qu'il l'a trouvé* ». Lors de son interpellation, les forces de l'ordre sont la cible de jet de projectiles. Ces dernières répliquent avec un lanceur de balles de défense. Des projectiles accompagneront leur départ vers le commissariat.

MEULAN-EN-YVELINES Querelle de couple devant la mairie

Dimanche matin, peu avant 7 h, la police intervient pour une bagarre signalée devant la mairie de la commune. En fait, il s'agit d'une querelle de couple qui a dégénéré. A l'arrivée des forces de l'ordre, les deux personnes sont déjà parties. C'est à l'hôpital, qu'ils retrouvent la trace de la victime, une jeune femme âgée de 22 ans qui présente une fracture au nez. Lorsque les policiers enregistrent sa plainte, elle reçoit un coup de fil de son agresseur et néanmoins conjoint, qui lui signale qu'il se trouve au domicile de sa grand-mère. Il y est ensuite interpellé sans heurts.

VALLEE DE SEINE Feux de véhicules en série

Les pompiers ont vécu un samedi soir agité suite à des appels pour des feux de véhicules. Une série noire qui débute dès 22 h 30 à Mantes-la-Ville. Un brasier est localisé autour d'un véhicule stationné rue Georges Brassens. Moins d'une heure plus tard, près du quartier des Garennes à Mantes-la-Jolie, un nouveau feu de véhicule se déclare. Les pompiers interviennent à temps pour éviter la propagation aux autres voitures stationnées à proximité. Même chose à 1 h 30 du côté de Magnanville, avenue des Erables. Pour l'heure, la police n'a pu déterminer la cause de ces trois incendies, même s'il y avait un lien entre ces trois faits. Les véhicules n'ont pu être sauvés des flammes et ont été retrouvés complètement détruits.



A l'occasion du 41eme anniversaire de la marche verte
Et du 60eme anniversaire de l'Independance

L'association La Maison Du Maroc
à Mantes-La-Jolie

Najat Aâtabou
En Concert à Mantes La Jolie



Le Samedi 12 Novembre 2016 à 20h00
au Parc des Expositions l'Ile Aumône

Avec la Participation de : Dakka Marrakchia Mounir Regragui
Abderr Gnawa – Azrouzik – Cheb Hatim- Les Jumeaux El Aarfa ...

Prévente 20€ / Sur place 30€
Infos / Réservation au 07 53 52 82 58

Partenaires

القنصلية العامـــة للمملكة المغربية بيونطواز
Consulat Général du Royaume du Maroc à Pontoise

LFM 95.5FM

CHAABI BANK

Mantes la Jolie

Beur FM

FOOTBALL L'amitié yvelinoise des deux gardiens ch'tis

Vincent Magniez et Vincent Planté ont été les deux renforts majeurs de l'AS Poissy cet été. Un nouveau chapitre s'ouvre dans l'amitié qui lie les deux hommes depuis plus de 20 ans.



Lors de ses séances spécifiques de gardien, Vincent Magniez (à droite) cherche à mettre le plaisir au centre de tout. Ce qui ne déplaît pas à Vincent Planté (à gauche)

Après une saison réussie pour son retour en CFA, l'AS Poissy a connu de nombreux changements à l'intersaison. Vincent Magniez, ex-capitaine du club, est de retour, au poste d'entraîneur des gardiens. Il a emmené avec lui Vincent Planté et ses 228 matchs de Ligue 1 et Ligue 2. Une amitié qui débute en 1994, à Wasquehal. A l'époque, Magniez découvre le National et Planté est un jeune espoir du club nordiste.

Là-bas, Vincent Magniez joue et donne de son temps aux jeunes. Il se souvient : « *Pendant l'hiver, il me cassait les couilles une fois l'entraînement terminé pour travailler son jeu au pied, moi j'avais qu'une envie : aller me réchauffer autour d'un café* ». Il ajoute : « *il avait tout pour lui, et surtout le côté fou qui caractérise les gardiens* ». 1996, c'est le grand écart. Planté part à Cannes, Magniez à Calais.

Magniez le Calaisien, Planté le Lillois

Le premier évolue en 2ème division, le second en CFA, mais les deux hommes restent en contact dans les années 90 grâce à l'arrivée des téléphones portables. Selon Vincent Magniez, « *Le Ch'ti, quand il apprécie quelqu'un, il ne le perd jamais de vue.* » Le mal du pays sera d'ailleurs au coeur de leurs échanges. « *En arrivant dans le Sud, je me suis gravement blessé, j'étais loin de chez moi et Vincent m'a soutenu et conseillé* » ajoute Vincent Planté qui assure s'être imprégné de l'expérience de son aîné, sur l'aspect mental notamment.

Nouveau tournant cet été. Les coachs Kader Chehida et Guillaume Serra proposent à Vincent Magniez d'intégrer le staff pisciacais dans un rôle qu'il exerce déjà à Houilles, Triel-sur-Seine et aux Mureaux, depuis l'arrêt de sa carrière en 2012. Il en rêvait : « *Quand on est arrivé en 2004 avec mon épouse, on est tombé amoureux du club et de la ville, mes enfants sont nés ici, j'avais 31 ans, je voulais finir ma carrière à Poissy* », explique celui qui fut le chouchou du stade Léo Lagrange.

Au même moment, après son départ du Red star, Vincent Planté est sans club. Magniez le met en contact avec le président Bruno Seuillet. Planté accepte le défi et prend une licence amateur, effective depuis le 6 octobre dernier. « *A 35 ans, quand tu as joué à Saint-Etienne, Guingamp ou Caen, venir ici, c'est par passion* », décrypte Magniez. Planté insiste : « *J'avais surtout envie de jouer et retrouver un challenge* ».

Les deux hommes se félicitent de la belle émulation avec Sébastien Renot, qui a débuté la saison comme titulaire. « *Je me suis dit : qu'est-ce que je vais pouvoir lui apporter ?,* se demande Magniez à la rentrée. *Il m'a dit de faire comme lorsqu'il était en U15* ». Humilité, bonhomie et amour du jeu caractérisent bien ces deux romantiques, aussi considérés comme de véritables leaders de vestiaire. Et c'est désormais à Poissy que s'écrira la suite de leur histoire.

FOOTBALL CFA : Poissy décroche sa première victoire

Alors que Poissy a débloqué son compteur de victoires en CFA ce week-end face à Boulogne-Billancourt, le FC Mantois a chuté contre Chartres.

C'est peu dire si le premier succès de l'AS Poissy en CFA était attendu. Les jaune et bleu ont obtenu leur première victoire ce samedi 29 octobre (2-0) à domicile contre Boulogne-Billancourt dans le cadre de la 9ème journée. Après un score de parité à la fin de la première mi-temps, la rencontre va se débloquer à la 56ème minute grâce à un but de Jaime Palhares, avant que Samuel Piètre ne creuse encore l'écart à la 85ème minute.

L'AS Poissy remonte à la 13ème place

Cette victoire, face à une équipe de Boulogne-Billancourt qui est deuxième du classement de CFA, permet aux Pisciacais de bondir de la dernière place du groupe B à la 13ème (sur 16). L'AS Poissy devra confirmer ce beau match le week-end prochain, avec un déplacement à Drancy.

L'autre club de vallée de Seine engagé en CFA, le FC Mantois, s'est incliné à domicile face à Chartres ce week-end (0-1). Malgré les nombreuses occasions du club local, le Chartrain Vincent Le Mat débloque le compteur des adversaires à la 65ème pour le seul but du match. Ce nouveau revers marque la huitième rencontre sans victoire des sang et or, et les fait chuter à la dernière place du groupe A. Le FC Mantois se déplacera le week-end prochain au Camp des Loges pour affronter le PSG.

BASKET-BALL Beau début de saison pour les Pisciacais en Nationale 3

Relégué en fin de saison dernière en Nationale 3, le Poissy basket association réalise un très bon début de saison. Continuant sur sa bonne lancée, Poissy s'est largement imposé ce samedi 29 octobre à la réception de Neuville-aux-Bois (98-48). Après cinq rencontres en championnat, les Pisciacais ont déjà enregistré quatre victoires pour une seule défaite.

Des résultats qui permettent au club local de se positionner à la troisième place de la poule F de Nationale 3, à un petit point du leader Sceaux. Et avec 429 points marqués en cinq matchs, l'équipe pisciacaise est actuellement la meilleure attaque du championnat. Poissy se déplacera le week-end prochain sur le parquet de Césaire-Levillain, actuel dernier du championnat.

SPORT DE COMBAT La ville d'Andrésy bien représentée au gala de muay thai

Deux des participants au dernier Best of Siam, l'un des plus grand rendez-vous de muay thai, se sont entraînés plusieurs semaines à Andrésy, sous l'égide de l'association Kun Khmer Andrésy.



Hugues Ribault (LR), maire d'Andrésy, est venu rendre visite aux deux combattants la semaine passée.

Les amoureux de muay thai avaient rendez-vous à la Halle Carpentier (Paris) ce samedi 29 octobre pour la neuvième édition de Best of Siam. Pour cette soirée, l'une des plus importantes de la pratique, plusieurs combattants thaïlandais, canadiens et français étaient rassemblés.

Parmi eux, deux se sont préparés pour ce rendez-vous au complexe Stéphane Diagana d'Andrésy sous l'égide de l'association Kun Khmer Andrésy. Le premier combattant, Benjamin Sebire, fils de 23 ans de Philippe Sebire, président de la Kun Khmer Andrésy, a perdu aux points contre le canadien Mark Holst. « *Son adversaire a beaucoup plus d'expérience mais Benjamin n'a pas démérité, il a réussi de bons coups,* apprécie Philippe Sebire. *Holst gagne de très peu.* »

L'autre combattant à s'être préparé à Andrésy est Keo Rumchong (150 combats dont 137 victoires, 70 par KO), un champion cambodgien venu spécialement pour l'occasion. Il a été défait aux points par le champion du monde Morgan Adrar. Philippe Sebire décrit un combat très serré qui a été « *le plus remarqué d'après Muay Thai TV (média spécialisé, Ndlr)* ». « *Keo a vraiment tout un panel de techniques mais a perdu au niveau du pointage, c'était limite-limite* », estime le président de l'association.



VALIDEZ
EN PRINCESSE
MAIS SURTOUT
VALIDEZ



VALIDER,
un geste élégant pour une relation privilégiée avec votre réseau de bus dans les Yvelines !

transdev
INVENTONS VOTRE MOBILITÉ

VALLEE DE SEINE C'est reparti pour Blues sur Seine

Plus de 80 concerts sont organisés du 4 au 19 novembre pour le festival de blues et de jazz. De grands noms sont attendus et plusieurs rendez-vous graviteront autour.



Gregory Porter sera en concert à Conflans-Sainte-Honorine le 9 novembre.

Le festival Blues sur Seine est de retour. Pour cette déjà 18ème édition qui aura lieu du vendredi 4 au samedi 19 novembre, ce sont pas moins de 80 concerts tout public qui sont prévus sur une trentaine de communes réparties sur toute la vallée de Seine. Mais aussi une douzaine de concerts gratuits organisés dans différents bars du territoire, et plusieurs expositions.

Parmi tous les concerts, les rendez-vous immanquables seront la venue de la chanteuse américaine de gospel Tonya Baker à la collégiale de Mantes-la-Jolie le 4 novembre, le maître du jazz vocal Gregory Porter au théâtre Simone Signoret de Conflans-Sainte-Honorine le 9 novembre, ou encore la grande soirée du 11 novembre à l'Espace Julien Green d'Andrésy avec James Hunter, Mountain Men et Théo Lawrence.

Imany en concert de clôture

Mais aussi le spectacle jeune public Carnaval jazz des animaux les 6, 8 et 10 novembre ; Salif Keita au théâtre de la Nacelle d'Aubergenville le 18 novembre et bien évidemment le concert de clôture avec Imany le 19 novembre à la salle Jacques Brel de Mantes-la-Ville.

Pour obtenir la programmation complète, plus de renseignements et la billetterie, rendez-vous sur blues-sur-seine.com, au bureau de l'association (28 rue de Lorraine, Mantes-la-Jolie), ou sur les réseaux de vente en ligne habituels.

VALLEE DE SEINE Le festival de lecture et musique est de retour

L'association Des mots et des notes organise la sixième édition de son festival. Plusieurs concerts et marathons de lecture sont prévus du 5 au 27 novembre sur plusieurs communes de vallée de Seine.

La sixième édition du festival Des mots et des notes est de retour du 5 au 27 novembre. De nombreuses rencontres sont prévues autour de concerts, marathons de lecture et une exposition. Deux marathons de lecture en entrée libre sont organisés les samedis 5 et 26 novembre de 10 h à 18 h : le premier se tiendra à la bibliothèque de Meulan-en-Yvelines et le second à la médiathèque des Mureaux.

Concours de jeunes talents

Trois concerts sont aussi prévus avec pour commencer un dîner en musique sur le bateau-restaurant Le Boucanier à Mantes-la-Jolie le 19 novembre à 20 h 30, avec trois chanteuses et une pianiste. Le tarif est de 50 euros et la réservation est obligatoire. Le 20 novembre à 15 h 30 à la Maison des arts d'Aubergenville, le jeune Trio Hélios mêle violon, violoncelle et piano pour un rendez-vous avec Debussy et Ravel. La participation est libre.

Un concert-concours dont l'objectif est de découvrir et révéler la nouvelle génération des grandes voix de l'opéra et soutenir les jeunes talents du monde lyrique. Ce dernier aura lieu à l'auditorium du conservatoire ENM de Mantes-la-Jolie et le tarif est de 15 euros.

Tous les renseignements et le programme sont disponibles sur desmots-desnotes.fr. Billeterie et réservation au salon de coiffure Francis d'Hardricourt, fnac.com ou au 06 98 13 01 41.

MANTES-LA-JOLIE Œuvres graphiques de Maximilien Luce

Le musée de l'Hôtel Dieu accueille actuellement une nouvelle exposition d'œuvres graphiques de Maximilien Luce.

Si les peintures de l'artiste sont connues du grand public, son œuvre graphique reste souvent confidentielle. C'est pourtant son premier moyen d'expression.

L'illustration de presse occupe aussi une grande partie de sa production comprenant plusieurs collaboration avec notamment des publications anarchistes.

L'occasion de découvrir une autre facette de Maximilien Luce à travers des médiums variés : encre, pastel, crayon et bien d'autres. L'exposition est visible jusqu'au 15 janvier 2017 à l'Hôtel Dieu.

Plus de renseignements au 01 34 78 86 60.

TRIEL-SUR-SEINE Deux rendez-vous pour le centenaire de la guerre 14-18

Dans le cadre du centenaire de la guerre 14-18, une exposition « 1914, histoires d'hommes » et une soirée sur le thème des femmes durant la guerre sont prévues sur la commune.

Ce samedi 5 novembre à l'Espace Senet, la Ville organise une soirée sur le thème des « femmes durant la guerre 14-18 ». Organisée dans le cadre du centenaire de la guerre 14-18, la soirée commencera à 19 h.

Le programme comprend des chansons par la chorale Si ça vous chante, des saynètes par les Comédiens de la tour, des projections de photos par le Clic Triel, une exposition de photos et un quizz. L'entrée est libre.

La commune accueille aussi l'exposition « 1914, histoires d'hommes ». Organisée par l'association philatélique et cartophile du canton de Triel-sur-Seine, celle-ci sera visible à la salle Grelbin du 7 au 17 novembre, de 14 h à 17 h. Le vernissage aura lieu le jeudi 10 novembre à 19 h.

Pour ces deux événements, plus de renseignements sont disponibles auprès de la bibliothèque au 01 39 70 20 91.

ACHERES Exposition d'arts plastiques

Une trentaine d'artistes plasticiens, avec plus de 250 œuvres exposées, seront présents à la 4ème édition du salon de l'association HR Ombres et lumières. L'exposition aura lieu de samedi 5 au dimanche 13 novembre à l'Espace Boris Vian, et est ouverte les week-ends et jour férié de 14 h à 19 h. L'invité d'honneur de ce salon sera le peintre François Hard. Le vernissage du salon aura lieu le samedi 5 novembre à 17 h et une animation musicale jazz sera proposée le samedi 12 novembre à 16 h. L'entrée est libre et pour plus d'informations, contacter le 06 85 14 08 65 ou le 01 39 22 23 61.

JUZIERS Échanges avec les artistes du salon d'art de la Maison pour tous

L'association Maison pour tous organise son salon d'art du vendredi 4 au samedi 12 novembre. En plus de l'exposition, visible tous les jours de 14 h à 18 h au 115 avenue de Paris, des rencontres avec les artistes seront organisées les 4, 8, 9 et 10 novembre. Le vernissage aura lieu le vendredi 4 novembre à 19 h.

L'entrée est libre, plus de renseignements par courriel à mpt@juziers.org, au 01 34 75 60 41 ou sur maisonpourtousjuziers.fr.

MAGNANVILLE

L'amour et l'amitié à l'épreuve de la guerre

Le Colombier accueillera la compagnie Le théâtre des oiseaux le samedi 5 novembre à 20 h 30. Cette dernière interprétera la pièce d'Alain Knapp : Histoire, ou des gens comme nous dans la grande histoire. Une pièce qui retrace le triangle amoureux de trois amis de vingt ans pendant la seconde guerre mondiale, et les « petites histoires » que peuvent cacher les événements tragiques. Informations et réservation au 01 34 77 65 09 ou sur lecolombier.org.

VERNEUIL-SUR-SEINE Une exposition sur les batailles de Verdun et de la Somme

L'exposition « Verdun et la Somme … 10 ans après » propose de découvrir ces deux batailles au travers d'objets, gravures, plans et descriptifs des combats, des armes et des hommes engagés. Cent ans après, c'est une façon de mieux comprendre le courage et l'abnégation de tous ceux qui ont sacrifié leur vie sur le champ d'honneur, pour la liberté et la patrie.

Cette exposition est proposée par l'Union nationale des combattants, en partenariat avec la Ville et le musée Somme 1916 d'Albert. Elle sera visible du mardi 8 au dimanche 20 novembre à l'Espace Maurice Béjart. Plus de renseignements au 01 39 71 57 00.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

YVELINES La collaboration étudiante avec Rabat s'accélère

L'université de Rabat et celle de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines ont renouvelé leur partenariat à la mairie mantaise.



Suite à la signature de ces conventions, les échanges entre les deux pays seront facilités.

Lundi 17 octobre, Michel Vialay (LR), maire de Mantes-la-Jolie, a signé une convention entre l'université marocaine Mohammed V et l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, dont l'IUT de Mantes-la-Jolie est une antenne. Cette signature s'inscrit dans le renforcement d'une collaboration déjà existante depuis six ans.

« Des formations en double diplomation »

Pour Didier Guillemot, président de l'université française, « *c'est une nouvelle histoire à écrire dont nous allons dans les semaines qui viennent trouver des objets particuliers sur lesquels collaborer* ». En effet, depuis quelque temps, le partenariat entre les deux acteurs éducatifs peinait à se réinventer.

« *Nous signons une convention-cadre pour mettre en place un certain nombre d'actions concrètes, notamment la mobilité des étudiants marocains qui viendront éventuellement finir leurs études, soit à l'IUT de Mantes, soit à l'Isty (Institut des sciences et techniques des Yvelines, Ndlr),* explique Saaid Amzazi, président de l'université marocaine. *Mais également mettre en place des formations en double diplomation.* » C'est donc par le partage de connaissances et de recherches que les différents acteurs aspirent à développer les deux régions.

YVELINES Nicolas Dupont-Aignan de passage à Rambouillet

Le candidat à la présidentielle a formulé ses propositions devant les habitants lors d'une réunion publique tenue le 20 octobre.

Nicolas Dupont-Aignan, fondateur du mouvement Debout la république et candidat à la présidentielle, était il y a peu au micro de *LFM Radio*. S'exprimant sur son programme, il a tenté de convaincre les habitants de Rambouillet à l'occasion d'une réunion publique tenue le jeudi 20 octobre.

Education, soutien aux policiers, politique économique, mais aussi élections américaines : les thématiques était très nombreuses. Rambouillet, c'est le fief de Gérard Larcher (LR), le président du Sénat et soutien de François Fillon : « *Je veux aller partout* », a t-il déclaré au micro de la Locale.

Si les sondages d'intentions de vote au premier tour le créditent de 4 % des voix pour l'instant, lui est certain de son succès dans les urnes. « *Je sais qu'il y a beaucoup d'électeurs à la primaire (de « la droite et du centre » à laquelle il ne participe pas, Ndrl), de Monsieur Poisson ou Monsieur Fillon, qui à la fin voteront pour moi* a-t-il ainsi assuré. *Ce sont des gens qui ont tous gouverné ensemble, à l'exception de Monsieur Poisson, qui ont été ministres de mêmes gouvernements, et qui maintenant crachent dans la soupe.* »

LIMAY Un concert caritatif pour aider son fils gravement malade

La mère du petit Cameron, six ans, né grand prématuré et souffrant d'une affliction grave, organise un concert de récolte de fonds dimanche 13 novembre.

Cameron a aujourd'hui 6 ans. Né grand prématuré à 6 mois, il souffre d'une leucomalacie périventriculaire, condition causant de nombreuses liaisons cérébrales. Elle nécessite de nombreuses interventions chirurgicales et un lourd programme de rééducation. Sa mère, Audrey, était invitée dans la Matinale pour évoquer son combat, mais aussi le concert de charité organisé pour son fils dimanche 13 novembre.

« *Il ne marche pas, ne parle pas, ne mange pas tout seul* », explique Audrey. Depuis sa naissance, Cameron a besoin de nombreux soins, financièrement durs à porter pour sa famille. Après une rencontre avec des mamans dans la même situation, Audrey a décidé de créer une association caritative nommée Pour que ça marche pour Cameron.

Chirurgie et rééducation

« *J'ai rencontré pas mal de familles qui ont créé des associations pour aider à financer les soins de leurs enfants handicapés, je me suis donc dit : pourquoi ne pas me lancer ?* » explique-t-elle. Un concert de charité est donné dimanche 13 novembre à Limay, de 14 h à 20 h à la salle municipale, pour lequel de très nombreuses personnalités de la scène locale ont répondu présent, et en partenariat avec l'association Oumma solidarity.

Loisirs

HOROSCOPE

Bélier : Couper les cheveux en quatre pour trouver la meilleure solution, vous fait perdre beaucoup de temps et d'énergie. Concentrez-vous sur l'essentiel, sinon, on pourrait vous reprocher de ne pas avancer dans votre boulot.

Taureau : Vous avez le feu vert pour de nouveaux projets ou alors vous vous décidez, enfin, à régler un problème qui est présent de longue date dans votre vie professionnelle. Vous ne laissez plus rien au hasard et montrez votre hargne !

Gémeaux : Ne vous limitez pas en restant à la surface des choses, mais approfondissez. Il faut vous forcer à creuser un peu plus si vous voulez réussir à tous les niveaux de votre vie. Ne vous fiez pas aux apparences, elles sont souvent trompeuses.

Cancer : Mars en opposé de votre signe, vous plombe toutes les initiatives audacieuses dans lesquelles vous vous lancez. Vous tentez de vous surpasser, mais rien n'aboutit au final. Vous perdez totalement vos moyens.

Lion : Si vous décidez de vous battre bec et ongles pour un objectif, vous avez toutes vos chances de réussir. Sinon, vous risquez d'agir à contre-temps. Bref, ne réfléchissez pas trop et lancez-vous dès que vous le sentez !

Vierge : N'hésitez pas à vous exprimer et à vous expliquer dans votre travail si nécessaire. Vous pouvez être complètement incompris. Une bonne mise au point s'impose donc et très rapidement. Vous pouvez surprendre par votre bon sens !

Balance : Vos arguments font mouche et vous avez la niaque pour vous imposer dans votre job. Vous voulez montrer que vous pouvez être un leader grâce à votre atout majeur : l'art de la négociation. Vous réussissez à convaincre.

Scorpion : Peu importe ce qui vous pousse ou vous motive, vous êtes en quête d'affirmation personnelle et vous ne lâchez rien afin d'atteindre vos objectifs. Votre combativité est votre arme principale ainsi que vos ambitions.

Sagittaire : Certains stimulent votre dynamisme et votre bonne volonté, d'autres vous mettent à cran dès qu'ils ouvrent la bouche. Préparez-vous à être patient, car il faut composer avec tout ce beau monde ce qui n'est pas simple pour vous !

Capricorne : Vous savez entretenir des rapports de bonne convenance avec votre entourage professionnel surtout lorsque vos intérêts sont en jeu. Mars vous donne la hargne, mais attention tout de même à quelques mots durs qui vous échappent !

Verseau : En prenant les choses avec davantage de recul, l'atmosphère se détend autour de vous. Vous avez bien compris que cela ne sert à rien de remettre de l'huile sur le feu. Quand tout est calme, vous êtes plus compréhensif et tolérant avec vos proches.

Poissons : En prenant les choses avec davantage de recul, l'atmosphère se détend autour de vous. Vous avez bien compris que cela ne sert à rien de remettre de l'huile sur le feu. Quand tout est calme, vous êtes plus compréhensif et tolérant avec vos proches.

par Horoscope.fr

SUDOKU : niveau facile

9				4	3			7
			9	7			6	
	1	7	5		6			
7		4						8
	6	1				4	2	
2						7		6
			8		2	5	4	
	4			1	7			
8			4	5				1

SUDOKU : niveau moyen

8		9	5		4		1	3
3		5				8		
		7				2		
			1	5			4	
				9				
	9			2	3			
		1				4		
		8				3		6
4	7		6		9	1		5

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de la gazette en yvelines

METEO

Mercredi 5°/15°

Jeudi 5°/15°

Vendredi 5°/15°

Samedi 6°/15°

Dimanche 6°/15°

Lundi 6°/15°

Mardi 5°/15°

La Gazette en Yvelines
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale

Directeur de la publication : Lahbib Eddaouidi

Journalistes : Loris Guémart, Damien Guimier, Manel Eddaouidi.

Mise en page : Sébastien Dailleux

Site web : lagazette-yvelines.fr
Facebook : la gazette en Yvelines
Twitter : @GazetteYvelines

8 rue Porte aux Saints - 78200 Mantes-la-Jolie
Tél. : 09 54 82 31 88
redaction@lagazette-yvelines.fr
numéro ISSN 2431-1960

AUCHAN MANTES BUCHELAY

DU MERCREDI 2 AU SAMEDI 5 NOVEMBRE

20%

D'ECONOMIES[1]

AVEC VOTRE CARTE AUCHAN

sur la gamme

LEGO CITY · LEGO Friends · LEGO NEXO KNIGHTS · LEGO duplo *



(1) Offre réservée aux particuliers porteurs de la Carte Auchan (gratuite) ou de l'une des cartes de financement Auchan (voir espace financement du magasin). Dès le 1er achat et jusqu'à 5 cagnottes par offre. Une offre s'entend même produit, même format, même marque, avec la possibilité de choisir parmi les différentes variétés proposées. Non cumulable avec toutes autres promotions en cours.

*Sur le stock disponible en magasin.

Auchan

HYPERMARCHÉ AUCHAN MANTES BUCHELAY

A 13 – sortie Mantes Sud ou Mantes Ouest

Tél. 01 30 98 22 22

Suivez votre magasin sur : https://www.facebook.com/AuchanMantes